



# S E R M O N

S U R

## LA SECTION IX.

D U

## C A T E C H I S M E.

*De la Crucifixion, Mort & Sepulture de  
JESUS-CHRIST.*

**N**ous considérons, *Mes frères*, dans l'état & condition de Jésus-Christ notre Seigneur, deux choses ; La profondeur de son anéantissement & la hauteur de son exaltation, selon que dit l'Apôtre Ephes. 4. *Pourquoi est-il dit qu'il est monté en haut, sinon parce qu'il étoit descendu auparavant dans les parties les plus basses de la Terre ? A quoi se raporte cette déclaration du même Apôtre Rom, 10. La justice qui vient de la foi parle de la sorte. Ne dis point en ton cœur ; Qui montera au Ciel, c'est en faire descendre Jésus-Christ, ou qui descendra au fond*  
de

de la Terre, c'est rappeler *Jésus-Christ d'entre les morts*. Or si son Ascension au Ciel à la dextre de Dieu est le fondement de notre espérance & de notre gloire, son anéantissement est la matière de notre consolation & le sujet de notre confiance, & contient les profondeurs de la sagesse de Dieu, telles que *S. Pierre* parlant des souffrances de *Jésus-Christ*, ne fait pas difficulté d'assurer \* que les *Anges* désirent de regarder jusqu'au fonds. Ainsi *Jésus-Christ* est cette échelle mystique de *Jacob* en laquelle il y a à descendre & à monter. Notre Catechiste, mes frères, dans la Section présente descend jusqu'au plus bas degré, quand il examine ces trois mots du Symbole, que *Jésus-Christ a été crucifié, qu'il est mort, qu'il a été enseveli*; La forme du supplice que notre Seigneur a souffert, sa *Mort* & sa *Sepulture* feront le sujet de notre Méditation.

### I. POINT.

Quant au premier de ces Points, la *Crucifixion* étoit une forme de supplice en usage parmi les *Romains* & non parmi les *Juifs*. Il est bien vrai que les *Juifs* pendoient leurs malfaiteurs au bois, & c'est pour ce  
sujet

\* 1. *Pier.* 1.

sujet qu'il avoit été dit, *Maudit Est quiconque pend au bois*, mais cela se faisoit après que le criminel avoit été mis à mort ; car on élevoit le corps mort à un bois par ignominie , jusqu'au soir , & il n'y passoit pas la nuit, comme cela se voit au ch. 21. du *Deuteronomie*. Il faut donc savoir , que du tems de nôtre Seigneur Jesus-Christ , l'autorité de mettre à mort ayant été ôtée aux *Juifs* & étant toute réservée aux *Romains*, qui avoient subjugué la *Judée*, comme *S. Jean* le justifie au chap. 18. de son *Evangile* , la forme des supplices *Judaïque* n'étoit pas observée, mais la *Romaine*. Or la manière de *crucifier* étoit telle ; \* On avoit un grand poteau avec une pièce de bois traversante, au haut & au bas du poteau étoit une petite planche ; On attachoit le corps du patient avec des cordes à ce poteau, & ses bras étant étendus sur la pièce de bois qui traversoit, on y attachoit chacune des mains avec un clou, & en bas chacun des piez séparément appuyez sur la petite planche ; & enfin on transperçoit le corps du patient d'une lance, ou on le bleffoit de quelque autre manière, pour lui ôter la vie ; Or l'on ne

prati-

\* *Casub. in Advers. Baron, Exercit. 16. cap. 76. & 77.*

pratiqnoit cette forme de *supplice* que pour la punition des plus grands crimes, comme des vols, des séditions, & même envers les personnes les plus abjectes, tels que sont les esclaves & ceux qui étoient de la lie du peuple; de sorte que c'étoit de tous les supplices le plus douloureux & le plus ignominieux que les *Romains* missent en usage.

A l'égard de la raison pour laquelle Jesus-Christ nôtre Pleige & nôtre Redempteur a dû souffrir ce supplice, elle consiste en deux choses; L'une qu'il falloit pour la punition du peché, non-seulement une mort & une destruction, mais encore que cette mort fût accompagnée d'ignominie & de malediction; car le peché étoit une chose exécrationnable, par laquelle Dieu avoit été deshonoré par la créature, autant qu'elle en étoit capable; Il étoit donc de la Justice de Dieu que le peché fût puni avec une extrême ignominie. De là vient qu'il n'y aura pas seulement pour les démons & les reprouvez des tourmens éternels, mais aussi un opprobre & une ignominie éternelle. Ajoutez à cela que la récompense de la justice & de la sainteté n'étant pas seulement la félicité & l'exemption des douleurs,

douleurs, mais aussi l'honneur & la gloire, il falloit aussi que pour le salaire du péché, une extrême ignominie fût jointe aux douleurs & aux tourmens. Jesus-Christ regardoit à cela, quand il disoit par le *Prophète* au *Psaume 22.* *Je suis un ver & non pas un homme, l'approbre des hommes & le mépris du peuple. Tous ceux qui me voyent se moquent de moi, ils me font la vouë & secouënt la tête.* Ajoutez à cela, qu'on lui donna des soufflets, qu'on lui cracha au visage, qu'on lui mit pour sceptre un roseau à la main, & pour couronne, des épines autour de sa tête; Il falloit donc, pour comble d'ignominie, qu'il souffrît la mort par le supplice qui étoit exercé envers les esclaves & les criminels les plus exécrables; Ce qui fait dire à *S. Paul Philipp. 2.* *que Jesus-Christ s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, même la mort de la Croix;* Cette repetition, *même la mort de la Croix,* étant employée, pour faire remarquer, outre la mort, l'extrême ignominie du supplice.

L'autre raison pour laquelle Jesus-Christ a souffert ce supplice, est qu'être pendu au bois, selon la Loi, c'étoit une exécration politique & temporelle, qui étoit un type

T

& une figure de la malediction éternelle; tellement que ce supplice en Jesus-Christ montrait qu'il souffroit la malediction de Dieu, par des angoisses extrêmes en son ame, semblables à celles des enfers, excepté le desespoir & le peché; Car nous avons mérité cette malediction-là; C'est pourquoi il a falu que Jesus-Christ la portât pour nous, & c'est ce que l'Apôtre montre en termes exprés au chapit. 3. de son Epitre aux Galates; *Christ nous a rachetés de la malediction de la Loi, quand il a été fait malediction pour nous; car il est écrit, maudit est quiconque pend au bois.*

Cette forme de *supplice* avoit été prédite dans le Psaume 22. *Ils ont percé mes piez & mes mains.* Prédiction d'autant plus admirable que cela ne se faisoit par aucun supplice des Juifs, & que la Republique Romaine n'étoit pas encore formée, ni cette forme de *supplice* mise en usage; Puis donc que *David* n'a jamais souffert cela en sa Personne, n'y ayant point de tel supplice pratiqué en *Israël*, il faut de nécessité qu'il parlât Prophetiquement, comme type & figure du *Christ*. Or n'y a-t-il pas là de quoi convaincre les Juifs, & un sujet d'admirer les Propheties de l'Ecriture? Je dis

dis, de quoi convaincre les Juifs ; car il faut qu'ils reconnoissent que le *Christ* a dû venir souffrir sous l'Empire des *Romains* qui prattiquoient cette sorte de *supplice*. Je dis aussi un sujet d'admirer les Propheties de l'Écriture, qu'une forme de supplice alors inusitée dans le monde ait été, tant de siècles auparavant, proposée & prédite en la Personne du *Christ* ; Raportez à cette Prophetie que Dieu-même, savoir Dieu le *Médiateur* parlant au chap. 12. des Revelations de *Zacharie*, de la repentance qu'il donneroit au peuple d'*Israël*, dit, Je répandrai sur la Maison de David & sur les Habitans de Jérusalem l'Esprit de grace & de supplication, & ils regarderont vers moi qu'ils ont percé, & en meneront deuil ; ce qui oblige S. Jean d'appliquer cet Oracle au supplice de *Jésus-Christ* en remarquant, que ce fut, afin que l'Écriture fût accomplie, qui dit, Ils verront celui qu'ils ont percé.

Cette forme de *supplice* avoit aussi ses figures. Il y avoit une sorte d'oblation que le Sacrificateur élevoit & tournoyoit par dessus sa tête, cette élévation & tournoyement figurant la hauteur & les divers côtez de la Croix ; En 2. lieu le *Serpent d'airain* qui fut élevé sur une perche, a été

une illustre figure de cette élévation de Jesus-Christ *en croix*, Jesus-Christ l'expliquant lui-même de la sorte au chap. 3. de l'Évangile selon S. Jean, *Comme Moïse dans le desert éleva en haut le Serpent d'airain, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé en haut*; Ne fait-il pas une semblable déclaration au chapit. 12. du même Evangile? *Et quand on m'aura élevé de la terre, je tirerai tout à moi*; Ce qu'il disoit, ajoute l'Évangéliste, *pour marquer de quelle mort il devoit mourir*. Or on élève les choses qu'on veut être vûes & regardées de toutes parts; c'est - pourquoi il a falu que Jesus-Christ fût élevé en sa mort, afin de montrer que tous les hommes seroient invitez à regarder sa mort & à chercher en elle leur salut & leur vie, comme s'en explique le Prophète *Esaïe* dans l'onzième chapitre de ses Revelations. *En ce jour-là les Nations rechercheront la racine d'Isaï, c'est-à-dire, le Christ Fils de David & d'Isaï, qui sera exposée comme un étendart devant tous les peuples*. 2. Ajoutez que cette situation de Jesus-Christ élevé sur la *Croix*, mettant par ce moyen Jesus-Christ entre le Ciel & la Terre, étoit convenable à celui qui se mettoit, comme *Médiateur* entre Dieu & les hommes. Le



Le Catechiste objecte, si ce n'est pas des-honorer Jesus-Christ, de dire qu'il ait été fait malediction par cette forme de supplice ; La réponse est aisée, que Jesus-Christ étant considéré comme nôtre plaie, la gloire de sa charité est d'autant plus haute, que nôtre misère a été grande, & l'ignominie qu'il a subie, extrême, & sa verité est d'autant plus illustre, que portant nôtre malediction, il l'a vaincuë, engloutie & changée en benediction, Galat. 4.

Les enseignemens que nous tirons de cette forme de la mort de Jesus-Christ, sont considerables. 1. Rien ne prouve plus fortement l'énormité du peché que la douleur & l'ignominie jointes à ce supplice ; puis-qu'il a falu que Jesus-Christ y ait été exposé, & qu'il l'ait souffert pour expier les pechez ; Gardez-vous donc, Fidèles, d'estimer le peché-une chose légère, & de le regarder avec indifferance. 2. Vous y découvrez clairement l'exacte severité de la Justice de Dieu, qui n'a point épargné son propre Fils, mais a mieux aimé lui faire sentir les douleurs & l'opprobre de ce supplice, que de laisser le peché impuni. 3. L'infinie charité de Christ envers les hommes y brille avec tant d'éclat, qu'il

n'a pu la satisfaire, à moins que de s'abaisser pour eux, jusques à la mort de la *Croix*; C'auroit été beaucoup que le Fils de Dieu eût voulu souffrir la mort pour des ingrats & pour des rebelles; mais qu'il se soit soumis volontairement à la malediction, aux douleurs & à l'ignominie du supplice de la *Croix*, pour leur procurer le salut, c'est ce qui passe la conception des plus sublimes Intelligences; c'est le riche sujet d'une admiration & d'une reconnoissance que nous ne saurions jamais épuiser.

Le premier fruit, qui nous en revient, est un motif tres-puissant, qui nous porte à souffrir les opprobres du monde, à l'imitation de Jésus-Christ, ce qui engage *S. Paul Galat. 2.* à faire cette belle protestation. *A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la Croix de nôtre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est mort & crucifié pour moi, comme je suis mort & crucifié pour le monde.* Il semble, dit *S. Paul* au chap. 4. de sa première aux *Corinthiens*, que Dieu nous traite nous autres Apôtres, comme les derniers des hommes, comme ceux qui sont condamnez à mourir dans l'amphithéâtre, nous faisant servir de spectacle au monde; aux Anges & aux hommes. *Neu  
sommies*

*sommes devenus comme les ordures du monde, comme les baliures qui sont rejetées de tous. Il rend ce témoignage avantageux aux fidèles Hébreux, qu'après avoir été illuminés ils avoient soutenu de grands combats dans les afflictions qu'on leur avoit fait souffrir, ayans été d'une part exposez devant tout le monde aux injures & aux mauvais traitemens, & de l'autre, ayans été compagnons de ceux qui ont souffert de semblables indignitez. L'on peut dire, en quelque sens, que Jesus-Christ a consacré par sa mort les opprobres & l'ignominie; N'entrons-nous pas après cela, dans les nobles & genereux sentimens que l'Apôtre inspiroit aux Hébreux par ces paroles, Sortons donc aussi hors du camp, & allons à lui en portant l'ignominie de sa Croix. Le 2. devoir auquel cette crucifixion nous engage, c'est de revêtir une profonde humilité, & de nous dépouiller de tout orgueil; C'est la conséquence que S. Paul tire de ce principe Philipp. 2. Ne faites rien par un principe de contention ou de vaine gloire, mais que chacun, par humilité, croye les autres au dessus de soi, soyez dans la même disposition, & dans le même sentiment où a été Jesus-Christ, qui ayant la forme & la*

*nature de Dieu, s'est rabaisé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la Croix. Toi donc qui t'enorgueillis, considères-tu que tu es membre du corps d'un crucifié ? Est-il rien de plus propre que cette reflexion, pour condamner la parure & la vanité du siècle, qui ne convient en aucune façon à ceux qui adorent un crucifié, & qui ont un crucifié pour Chef ? Le 3. engagement qui naît de cette meditation, est celui de crucifier le péché; car la Croix est l'image de l'état auquel nous devons reduire le vieil homme, qui est le péché; ainsi nous devons appliquer tous nos soins à détruire les mauvaises habitudes qui régnerent en nous, pour ne vivre plus que de la vie du nouvel homme, qui est Jesus-Christ; car deux maîtres si opposez que Jesus-Christ & le péché, ne sauroient régner dans un même cœur; Mais ceux qui sont à Jesus-Christ ont crucifié leur chair avec ses passions & ses desirs déreglez. Ainsi nôtre vieil homme, comme dit S. Paul aux Romains, a été crucifié avec Christ, afin que le corps du péché soit détruit, & que désormais nous ne soyons plus asservis au péché. Un homme crucifié étoit immobile & sans aucune vertu; voila, Fi-  
dèles,*

dèles, l'image de la foiblesse & de l'anéantissement auquel vous devez reduire le peché. 2. Il ne lui faut pas résister seulement, mais il faut l'abatre & le transpercer. 3. Nous devons regarder nos convoitises comme nos plus grands ennemis, & armez d'une sainte indignation, leur déclarer une guerre immortelle, sans leur donner ni trêve ni repos, c'est ainsi que par la *Croix* de Christ le monde nous sera crucifié.

La *Croix* prise de la sorte, savoir, pour le *supplice* ignominieux de Jesus-Christ, procure nôtre salut & fait le sujet de nôtre gloire; mais la Superstition a transféré cet honneur & cette vertu de la *Croix*, à des signes de *croix* faits de la main, ou à des *croix* d'or, d'argent, de bois & de pierre; On ne pouvoit point ôter Jesus-Christ aux Chrétiens, & on a mis en sa place des *Crucifix* de bois & de pierre. 2. On a porté la devotion du pauvre peuple à chercher le bois de la propre *Croix* où Jesus-Christ fut attaché, & on en a amassé, par la crédulité des uns & la tromperie des autres, une si grande quantité, qu'il excéderoit celle d'un grand édifice. 3. Même on en est venu jusqu'à soutenir que le  
bois

bois de la propre *Croix* devoit être adoré du culte de latrie, c'est-à-dire, de la souveraine adoration qui est dûe au Créateur. Voici les propres termes de *Thomas d'Aquin* le Chef de l'Ecole Romaine, *La Croix en laquelle Jesus-Christ a été crucifié doit être adorée de Latrie, tant à cause de la représentation, que parce qu'elle a touché les membres de Jesus-Christ*; Ce que ce Docteur verifie par des prières publiques faites à ce bois; car l'Eglise Romaine chante en l'un de ses hymnes au Dimanche de la passion. *O Croix, bien te soit, nôtre unique esperance, en ce tems de la passion. Augmente la justice aux personnes pieuses, & accorde le pardon aux pecheurs. Et pour vous faire voir qu'ils parlent, non à Jesus-Christ le crucifié, mais au bois-même, il y a auparavant; Arbre beau & luisant, choisi d'un bois digne de toucher des membres si saints, heureux d'avoir rendu à tes bras la rançon du monde.*

## II. POINT.

C'étoit déjà beaucoup que Jesus-Christ fût attaché à la *Croix*, mais ce n'étoit pas encore

*a Thom. summ. part. 3. quart. 25. Art. 4.*

*b Breviar. Rom. Dominica de passione Domini in hymnis*  
*O Crax, ave &c.*

encore assez. Il étoit nécessaire qu'il fit davantage pour satisfaire à l'excez de son amour pour les pecheurs; Il auroit pû descendre de la *Croix*, comme le demandoient ces *Juifs* profanes qui lui insultoient par leurs piquantes railleries; mais il a mieux aimé *mourir & expirer sur ce bois infame*, pour montrer qu'il portoit la peine dûë au peché, en subissant une telle mort; car la mort est la solde & le payement du peché. 1. La sentence que Dieu avoit prononcée contre l'homme, s'il pechoit, portoit qu'il mourroit. 2. La consideration du peché l'exigeoit de la sorte; car le peché ayant offensé la Majesté Divine, meritoit un extrême anéantissement de la créature vivante; C'est pour ce sujet que lors qu'on présentoit dans les sacrifices anciens une chose inanimée, elle étoit entièrement détruite & consumée. 3. La Nature de Dieu le demandoit ainsi; J'entens cette parfaite sainteté qui lui donne une aversion naturelle contre le peché, comme Dieu est porté de sa nature à conserver, à garentir, à orner & à augmenter son image, & qu'il est porté au contraire à détruire tout ce qui est contraire à sa Nature; Ainsi la Justice de Dieu lui étant

na-tu-

naturelle, il faloit qu'il y fût satisfait, car Dieu ne se peut renier soi-même. 4. Il a été nécessaire que Christ mourût, si vous avez égard à la sagesse de Dieu; & c'est sur quoi n'ont pas fait assez de réflexion ceux qui, dans la considération de la mort de Christ, ne remontent point plus haut que la libre volonté de Dieu; car la volonté de Dieu étant conduite & réglée par une parfaite Sagesse, jamais Dieu n'eût voulu que son Fils unique & bien-aimé mourût, si la haine naturelle qu'il a contre le peché, qui ne lui permet pas de le laisser impuni, & la nécessité de satisfaire à sa Justice, ne l'eussent exigé de la sorte; Il est bien vrai que Dieu est miséricordieux, mais sa Misericorde ne doit point anéantir sa Justice, celle-là ne regardoit que le bien de la créature, mais celle-ci conserve les droits de Dieu. Il faloit donc qu'avant toutes choses, elle fût satisfaite; selon la Justice de Dieu, ceux qui sont coupables de peché sont dignes de mort; Puis donc que Christ tenoit la place des pécheurs, il étoit nécessaire qu'il mourût,

Il faut considérer ici comment Jesus-Christ a subi cette *mort*, ç'a été volontairement, ainsi qu'il le déclare au chap. 10. de



de S. Jean. Je quitte ma vie pour la reprendre; nul ne me la ravit, mais c'est de moi-même que je la quitte; J'ai le pouvoir de la quitter, & j'ai le pouvoir de la reprendre. Remarquez sur ce sujet, qu'en sa Transfiguration il montra que l'union de sa Nature humaine avec sa Divinité, l'exemtoit de la mort, & l'eût remplie de vie & de gloire, s'il n'en eût volontairement & par dispensation, temperé les rayons. 2. Qu'il se mit de son bon gré, & non par force entre les mains de ses ennemis, ce qu'il fit connoître, lors-qu'il les renversa de son souffle & les fit tomber par terre. 3. Qu'il cria, à haute voix, sur la croix, & qu'il expira, plutôt que les deux autres suppliciez avec lui, & qu'il baissa la tête & rendit l'Esprit; Ceux qui meurent par défaillance baissent la tête, parce que l'Esprit n'y est plus pour la soutenir; mais Jesus-Christ baissa la tête, avant que de rendre l'Esprit, pour témoigner que sa mort étoit volontaire. Or il est bien à propos de faire reflexion sur ce que Jesus-Christ dit en S. Jean; *C'est pour cela que mon Père m'aime, parce que je quitte ma vie; car la mort de Jesus-Christ n'eût pas été un effet de sa charité, s'il l'eût soufferte*

par

par force, & qu'il n'eût pû s'en garantir en tout tems : mais Jesus-Christ s'étant exposé à la mort volontairement, cet acte de charité pour les pecheurs, & d'obéissance à la volonté de son Père, a été souverainement agréable à Dieu ; C'est cette volonté que l'Apôtre Hébr. 10. considère dans l'oblation de Christ, rapportant ces paroles de Jesus-Christ à Dieu son Père ; *Me voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté, & ajoutant, C'est cette volonté de Dieu qui nous a sanctifiés par l'oblation du corps de Jesus-Christ, qui a été faite une fois.*

Joignez à cela les circonstances de la mort de Christ. 1. Le Soleil s'obscurcit. 2. Le voile du Temple se fendit. 3. La terre trembla. 4. Les pierres se fendirent. 5. Les monumens s'ouvrirent. Cela arriva pour ces trois raisons, savoir, pour la confusion des ennemis de Jesus-Christ, pour la manifestation de sa gloire, & pour l'enseignement de la vertu de sa mort ; Je dis, pour la confusion de ses ennemis, puis-que le Soleil couvroit sa face à l'injure que les hommes faisoient à leur Créateur, & que le voile du Temple & les pierres se fendirent, comme émuës d'un événement si extraordinaire & si tragique. J'ajoute, pour  
la

la manifestation de sa gloire; car il étoit convenable que Jesus-Christ, au travers des épaisses ténèbres de son ignominie, fit éclater quelques rayons de sa gloire, & qu'il y eût quelque contrepoids à son extrême obéissance, pour vérifier ce qu'il étoit; C'est aussi pour ce sujet, que le Centenier & ceux qui étoient avec lui, à la vuë de tous ces prodiges, s'écrièrent, Véritablement celui-ci étoit le Fils de Dieu; *Enfin* il a fait paroître par là la vertu de sa mort, entant que le voile du Temple, qui se rompit à la mort de Jesus-Christ, figuroit la separation qui étoit entre Dieu & les hommes; car ce voile étoit entre le lieu *Saint* & le lieu *Trés-saint*, où Dieu habitoit, & donnoit des marques de sa présence; Cet événement donc montroit, que nous avons la liberté d'entrer dans les lieux saints, par le sang de Jesus, que nôtre paix & nôtre reconciliation avec Dieu a été faite, & le peché aboli. 2. Que la mort de Jesus-Christ met fin à toutes les cérémonies qui étoient comme un voile qui nous couvroit la face de Dieu, c'est-à-dire, ses vertus admirables en nôtre Redemption; de sorte que maintenant nous contemplant la gloire du Seigneur à face décou-

découverte; Et quant à ce que les monumens s'ouvrirent, cela faisoit voir, que la mort de Christ détruisoit le peché & nous acquerroit le droit d'une resurrection glorieuse. Voyez donc, *Fidèles*, en cette mort, l'expiation du peché & le merite de tous les biens; La victoire de Satan, & du monde, & l'acquisition de la felicité celeste. Voyez Jesus-Christ qui vous a été fait, Sagesse, Justice, Santification & Redemption, entant qu'ayant obtenu le S. Esprit aux croyans, le vieil homme est mortifié en eux.

Que cette mort, *Mes frères*, nous remette devant les yeux nôtre misère, la souveraine Misericorde de Dieu & nôtre devoir envers Dieu & le prochain. *Nôtre misère*, savoir, que nous étions dans la mort; *La misericorde de Dieu*, en ce que, lors-que nous étions encore pecheurs, Jesus-Christ n'a pas laissé de mourir pour nous; *Nôtre devoir envers Dieu*, afin de lui consacrer tout ce qui est en nous, & de mourir au peché, pour former quelques traits de ressemblance à la mort de Jesus-Christ; *La Charité* envers le prochain en est aussi une suite nécessaire. *A ceci avons-nous connu*, dit S. Jean au chapitre 3. de sa 1. Epitre, *l'amour*

*L'amour de Dieu envers nous, en ce qu'il a donné sa vie pour nous; Nous devons donner aussi nôtre vie pour nos frères, à plus forte raison sommes-nous obligez d'employer nos soins & nos biens en leur faveur. Il n'y a rien, ô homme, que tu ne doives à ton prochain, pour lequel Jesus-Christ a bien voulu mourir; Garde-toi de le mépriser, quel qu'il soit, si tu ne veux te rendre coupable d'avoir méprisé le sang qui a été répandu pour lui. De là naissent encore les sujets de consolation qui nous doivent soutenir dans nos afflictions; Car si nous portons en nôtre corps la mortification du Seigneur Jesus, c'est afin que la vie de Jesus paroisse aussi dans nôtre corps; & si nous souffrons avec lui nous régnerons aussi avec lui. Que l'adversité nous attaque, elle ne nous accablera pourtant pas, puis-que nous la considerons plutôt comme un effet de l'amour de Dieu que de sa colére, qu'il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en J. Christ, dont les souffrances sur la Croix ont vaincu les ennemis de nôtre salut & desarmé la mort, en lui ôtant son aiguillon, qui est le peché.*

## III. POINT.

*Jesus-Christ étant mort eût pû ressusciter*

V

ter, à l'instant & en un moment ; mais il a voulu être enterré, pour faire voir la vérité de sa mort ; car s'il fût ressuscité, à l'instant, on eût douté qu'il eût été bien mort. Or la vérité de sa mort étoit de très-grande importance ; Il falloit donc que nous eussions un plein témoignage de cette mort en laquelle consistoit nôtre salut. Considerons-en ces trois preuves. 1. Sa manière. 2. Ses figures. 3. Ses enseignemens.

Bien - que l'ensevelissement & enterrement, fût un degré d'humiliation, néanmoins la *Sepulture* de Jesus-Christ a été honorable, & non pas ignominieuse, comme celle des malfaiteurs qu'on jettoit dans des cloaques ; *Joseph d'Arimathée* Conseiller & personnage honorable & *Nicodème Pharisien* un des Principaux d'entre les Juifs, ayant pris le corps de Jesus-Christ, & l'ayant envelopé de linges, avec des senteurs aromatiques, le mirent dans un sepulcre neuf où personne n'avoit été mis. *Esaïe* l'avoit prédit au chap. 53. de ses Revelations. On avoit résolu qu'il n'auroit point d'autre sepulcre que celui des Impies, & néanmoins il a été avec le Riche en sa mort ; car, dit le Prophète, il n'a point commis d'iniquité ; & il ne s'est point trouvé de fraude en sa bouche ;

Si

Si vous dites, qu'à l'égard de Dieu, Jesus-Christ s'étoit chargé de nos pechez, & que pour cette raison sa sepulture avoit pû être ignominieuse, je répons qu'il les avoit expiez par sa mort; c'est-pourquoi Dieu voulut honorer son innocense après cette satisfaction, par la manière de sa *sepulture*; Il fut mis en un sepulcre neuf, afin qu'on ne pût pas dire que c'étoit quelque autre qui fût ressuscité, ou lui, par la vertu & l'attouchement de quelqu'autre, comme autrefois un mort ressuscita, par l'attouchement des os d'*Elizée*.

Il y a eu des types & des figures de cette *sepulture* sous l'Ancien Testament. 1. Ce qui arriva à *Jonas* en est un type bien illustre & bien exprés, puisque Jesus-Christ le choisit & le proposa aux *Juifs*, pour désigner l'état de son corps dans le tombeau. C'est ainsi qu'il s'en exprime au chap. 12. de S. Matthieu; *Cette nation corrompue & adultère demande un prodige, & on ne lui en accordera point d'autre que celui du Prophète Jonas; Car comme Jonas fut trois jours & trois nuits dans le ventre de la Baleine, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours & trois nuits dans le cœur de la terre.* 2. La prison de *Joseph* dont il sortit, pour monter à la

première dignité de l'Égypte. 3. La ville de *Gaza* en laquelle *Samson* fut enfermé, & de laquelle il enleva les portes. 4. Les grottes & les cavernes de la Terre où fut caché *David*, & d'où Dieu le fit sortir miraculeusement, pour le placer sur le Trône. Tous ces événemens peuvent être regardez comme des figures de la *sepulture* de *Jesus-Christ*.

Or cette entrée de *Jesus-Christ* dans le *sepulcre* fournit de grandes consolations & des préceptes bien importans au fidèle. 1. Elle est une image de la vigueur de *Jesus-Christ* à combattre la *mort*, l'ayant comme poursuivie dans ses cachots & dans ses cavernes, pour l'y détruire. 2. L'image de l'entière expiation & abolition de nos pechez, entant que *Jesus-Christ*, ayant porté nos pechez en son corps sur le bois, a voulu les porter dans le *sepulcre*, comme pour les y enfermer, afin qu'ils ne paroissent jamais contre nous en la présence de Dieu. 3. Elle est l'image de nôtre devoir en la sanctification, & de nôtre perseverance; Car le *sepulcre* marque la durée, la continuation & les progrès de la *mort*, pour nous apprendre que nôtre mort au peché ne doit pas être pour un moment, mais qu'elle doit être continuée



nuée, & que notre vieil homme doit être comme mis dans le tombeau, pour n'en revenir plus ; ce qui fait dire à S. Paul Rom. 6. *que nous sommes ensevelis avec Jesus-Christ en sa mort, par le Batême.* 4. Cette entrée de Jesus-Christ dans le *sepulcre* a fantifié nos tombeaux, de sorte que maintenant ils sont comme des lits & des lieux de repos, où nos corps attendent la resurreccion bienheureuse ; & c'est par où notre *Catechiste* finit cette *Section*, montrant que ce que nous ne laissons pas de mourir, n'empêche pas que Jesus-Christ n'ait vaincu la *mort*, puis-que notre mort étant un passage à la vie, nous n'avons plus sujet de la craindre.

Il voyoit qu'on pouvoit objecter, que *Jesus-Christ étant mort en nôtre place, comme nôtre Pleige, pour satisfaire à la Justice de Dieu, nous ne devons plus mourir*, à quoi la Réponse est aisée ; C'est que la mort ne nous arrive plus en qualité de peine & de satisfaction à la Justice de Dieu ; car Dieu ne reçoit pas le paiement d'une dette qui est déjà parfaitement acquitée par la mort de son Fils ; mais elle nous arrive par d'autres égards, & pour l'avantage de nôtre ame & de nôtre corps.

Je dis qu'à l'égard de l'ame la mort est le moyen pour en déraciner le peché, par la separation d'avec la chair qui la porte continuellement à pecher; par ses desirs déréglez, par la convoitise de sa chair, par la convoitise des yeux & par l'orgueil de la vie. 2. Elle est la fin de ses travaux, l'entrée dans son repos, & un passage à la vie; C'est ce passage du Jourdain qui transféra les *Israélites* du désert en Canaan. C'est ce passage pour lequel *S. Paul* dit au chap. 5. de la 2. aux Corinthiens; *Nous savons, que si cette maison de terre où nous habitons; comme en une tente, vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le Ciel une autre maison, une maison qui ne sera point faite par la main des hommes & qui durera éternellement. Comme nous savons, dit-il encore au même endroit, que pendant que nous habitons dans ce corps nous sommes éloignez du Seigneur, & comme hors de nôtre patrie, nous aimons mieux sortir de la maison de ce corps, pour aller habiter avec le Seigneur.* Je dis aussi, qu'à l'égard du corps, la mort est un moyen pour le purifier du peché, en le détruisant, savoir, en lui ôtant la vie animale, qui est la source de ses convoitises, & pour le préparer, par ce moyen, à une resurre-  
 tion

tion glorieuse, ayant, par la mort, perdu ses impuretez. Sous la Loi le vaisseau de terre qui avoit été souillé, devoit être brisé; Ici ce vaisseau de terre doit être brisé, pour être nettoyé de ses souillures; mais ensuite, de cette même substance toute renouvelée, il s'en forme un immortel & glorieux; Comme le grain qui est jetté en terre ne reprend point de vie, s'il ne meurt auparavant; de sorte qu'à lieu, à cet égard, ce qui a été dit, que la gloire de la seconde maison sera plus grande que celle de la première; Si nous regardons à présent la *mort*, de l'œil de la foi, nous corrigerons par elle, l'œil de la nature & l'œil de la conscience pécheresse; *L'œil de la nature* s'en effraye, voyant la mort, comme la dissolution & la destruction de son être; car si chaque chose, par une inclination naturelle, aime sa conservation, elle a aussi, par la même raison, horreur de sa ruine; *L'œil de la conscience* pécheresse passe bien plus avant; car elle regarde la mort, comme le tems de sa comparition devant le Tribunal de Dieu, pour recevoir la peine de ses pechez; Mais *l'œil de la foi* regardant Jesus-Christ, dissipe toutes ces frayeurs, & montre à la

nature , que la resurrection se trouve en Jesus-Christ , & qu'elle ne doit point appréhender sa destruction par la *mort*, puis que nous entrons dans un meilleur état ; car si nous sommes dépouillez de ce corps, c'est pour être revêtus de nôtre domicile qui est du Ciel, *S. Paul* nous assurant, que le corps qui , comme une semence est maintenant mis en terre, plein de corruption, tout difforme & privé de mouvement, ressuscitera incorruptible, tout glorieux & plein de vigueur ; Cette foi fait dire au fidèle, comme à *David* au Psau. 49. *Dieu rachetera mon ame de la puissance du sepulcre, lors qu'il me prendra à soi, comme à Job ; Je sai que mon Redempteur est vivant, & qu'encore qu'après ma peau on ait rongé ceci, je verrai Dieu de mes yeux, & comme à S. Paul ; Je sai à qui j'ai crû, & je suis persuadé, qu'il est puissant pour garder mon dépôt jusques à la journée de Christ.* Quant à la conscience, la foi lui fait voir, que celui qui croit en Jesus-Christ ne viendra point à la condamnation , & que personne ne le peut condamner, puis-que Christ est celui qui est mort , & que par consequent, nôtre comparicion est devant un Trône de grace, auquel la satisfaction & la *mort* de  
Jesus-

Jésus-Christ nous donne un libre accez ; de sorte que nous ne paroissions plus devant Dieu , comme des criminels , mais comme des enfans , pour recevoir l'héritage celeste. Ainsi *l'œil de la foi* voit , au lieu de la face de Dieu irritée, Jésus-Christ qui nous tend les bras , comme le vic S. *Etienne* ; car cet œil pénètre jusqu'au dedans du voile où Jésus-Christ est entré , comme avant-coureur pour nous ; & bien loin que le fidèle appréhende la mort , il la souhaite , à l'imitation de S. *Paul* qui desiroit d'être dégagé des liens du corps , & d'être avec Jésus-Christ, ce qui étoit , sans comparaison, le meilleur pour lui ; En un mot , elle nous est comme aux *Juifs* un jour de Triomphe ; Les *Juifs* avoient été condamnez à mort , par Arrêt des Rois de *Perse* ; Or les Arrêts des *Perfes* & des *Mèdes* étoient irrévocables ; Il y eut donc un autre Arrêt en leur faveur qui leur procura une heureuse délivrance. L'Arrêt avoit été donné contre l'homme , au *Paradis terrestre* ; Cet Arrêt étoit irrévocable ; mais Jésus-Christ ayant donné son corps à la *mort* , pour nous , & intercedé pour nous , plus efficacement qu'*Esther* , en faveur des *Juifs* , un autre Arrêt fut donné , qui

qui est, que le mérite de Jesus-Christ, & la vertu de son Esprit sera donnée au fidèle, pour vaincre & détruire la mort.

Voilà, *Mes frères*, la consolation qui nous revient de ce Point, qui nous doit aussi servir de motif, pour nôtre sanctification; car si nous voulons ne point craindre la mort, mais la vaincre, lors-qu'elle viendra, il faut aussi émousser & ôter, dès à présent, l'éguillon qu'elle a mis en nous, savoir, le péché; Il faut le rompre, par des œuvres convenables à la repentance, & par la pratique de toutes sortes de vertus; Etant ainsi désarmée, elle ne pourra nous nuire; Mais la vie spirituelle se trouvera établie dans nos cœurs, & nous en obtiendrons l'accomplissement & la perfection, lors-que nous serons introduits dans le Ciel, qui est la demeure des Esprits pleinement sanctifiez.

*A M E N.*

SERMON